

Les phases de la phrase du jour au C3

1- Contextualisation

L'enseignant explique comment il a choisi la phrase du point de vue thématique ; il l'énonce, aide les élèves à mobiliser le contexte dans lequel elle s'insère, la répète suffisamment pour qu'ils la mémorisent en entier. En effet, il ne s'agit pas de la dicter ensuite par groupes de mots mais de laisser les élèves écrire la phrase qu'ils ont entièrement en tête de manière à être proche d'une situation où ils écrivent "ce qu'ils veulent dire".

2- **Les élèves écrivent la phrase.** On peut imaginer qu'avant d'écrire, des élèves veulent se renseigner sur une orthographe (comme ils le font au C2). Cette demande, intéressante du point de vue de la posture (le scripteur anticipe les problèmes), risque d'amener la classe à traiter tous les problèmes en amont si l'enseignant laisse s'ouvrir le débat. Pour les élèves les plus fragiles, cela veut dire que toute la réflexion a lieu sur des mots que l'on ne voit pas, qui ne sont pas sous leurs yeux, que l'on discute sur des formes "virtuelles". On se rapproche du dispositif de la dictée négociée où les élèves ont le droit de poser toutes les questions qu'ils jugent utiles pour produire un texte sans erreur. Cette pratique est plus adaptée au collège où les élèves ont beaucoup plus d'expériences de la langue ; cependant dans des écoles où les élèves de CM ont été régulièrement habitués à travailler sur la phrase du jour, cela peut constituer une variation, une étape nouvelle. Au fur et à mesure de l'année, l'enseignant aide les élèves à mobiliser les fruits des expériences déjà effectuées.

3- L'enseignant reproduit **au tableau** toutes les formes proposées par les élèves. C'est un moment de calme et de concentration où les élèves s'approprient les éléments des débats qui vont s'ouvrir.

4- **Le débat** est engagé sur une première forme qui peut être, suivant les jours, le premier mot, un mot dont les élèves ont envie de parler, un mot que l'enseignant désigne en premier parce qu'il le juge pertinent. Pendant ces échanges, les élèves doivent expliquer comment ils s'y sont pris et avancent ensemble (avec un guidage précis du maître) vers le choix correct. Dans les cas où ils ne peuvent pas trouver seuls la bonne orthographe, l'enseignant prend soin de ne pas les laisser chercher inutilement, d'apporter clairement la solution et de préciser comment lui sait : il s'appuie sur une orthographe mémorisée ou sur un savoir grammatical que les élèves ne possèdent pas encore (il peut à ce sujet établir un horizon d'apprentissage.)

5- La phrase correctement orthographiée **apparaît clairement à la fin de la séance**. Si le travail a été plus long que prévu, c'est l'enseignant qui donne les dernières orthographes car à la clôture la phrase qui se trouve sous les yeux des élèves doit être entièrement correcte orthographiquement. On peut, avant de passer à la copie, rappeler un élément du débat précédent : par quelle procédure on a sélectionné telle ou telle forme.

6- **Les élèves copient la phrase correcte.** C'est une nouvelle phase de calme et de concentration. La copie est une activité d'apprentissage, on écrit au C3 au minimum par mots entiers mais surtout par groupes de mots voire la phrase entière sans plus lever la tête. L'enseignant intervient pour que les élèves progressent dans leurs manières de copier. Très vite la seule copie acceptable est **sans erreur**.

7- Les phrases copiées sont l'objet d'un **travail de mémorisation** qui passe par le "par cœur" mais aussi par des jeux avec des fragments, des fabrications de nouvelles phrases avec des variations, des modifications que l'on analyse. C'est parce qu'ils auront des images orthographiques dans la tête que les élèves écriront de plus en plus de manière orthographique quand ils seront en situation d'écriture (donc que leur attention sera fortement sollicitée par le sens de ce qu'ils veulent dire.) Ces nouvelles formes mémorisées viennent s'ajouter aux formes déjà mémorisées en C2.

La situation proposée est stable et récurrente ; ses différents moments sont clairement balisés par l'enseignant. Ainsi, les élèves peuvent se les approprier et traiter la langue comme ils la comprennent. L'enseignant les aide à mettre cette compréhension en adéquation avec les normes orthographiques. Ils prennent ainsi l'habitude de traiter l'écriture avec sa dimension orthographique.

Les fragments de langues mémorisés sont aisément **mobilisables en situation de productions d'écrits** .